

# Editorial

Chers frères et sœurs en St Dominique,  
Chers amis,

Au moment où je vous écris ces lignes, nous sommes en chemin vers Noël, un jour après l'autre, un pas en Avent. Je rends grâce à la tradition de notre Eglise qui nous offre ce temps de mise en route comme les mages à la recherche de l'étoile.

Et nous, quelle est notre étoile ? Quelle est cette lumière capable de bousculer notre inertie naturelle et confortable, capable de nous mobiliser, de nous transformer en semeurs de gouttes d'espérance dans les yeux de nos frères ?

Notre Dieu vient nous visiter. Dans la crèche, autour de la naissance de l'Emmanuel, il y a la précarité du quotidien, la banalité des situations difficiles, la nudité de nos vies. Oui, la crèche était bien fragile !

Comment passer de la fragilité de la crèche à la solidité de la maison bâtie sur le roc, dans la parabole de Jésus ? Voilà deux histoires de maison qui nous livrent tout le parcours d'une vie chrétienne. Le Seigneur, par la découverte bouleversante de sa naissance au cœur de nos vies, nous ouvre un chemin d'approfondissement de notre humanité. Il nous ouvre un chemin vivifiant, motivant pour notre à-venir, comme Il renvoie, après l'adoration, les mages à leur vie transformée. Oui, Noël n'est qu'un commencement !

Passer de la fragilité de la crèche à la solidité de la maison bâtie sur le roc pour vivre et témoigner de Celui qui nous fait vivre, voilà bien un défi dominicain. Permettez-moi de vous laisser avec cette perspective et que chacun, là où il vit, trouve les moyens de bâtir sa maison sur le roc, la crèche du Seigneur, et d'y accueillir tout ceux qui voudront venir s'y réchauffer.

Joyeux et solide Noël et très bonne année 2010 !

Dominique Olivier  
Responsable vicariale laïque des Fraternités dominicaines  
de Belgique-sud

## A TOI TOUTE ADORATION

Gloire te soit rendue Seigneur, toi l'Adorable, l'Eternel, existant à jamais, et qui nous aimes. Toi dont la clémence et la puissance embrasent l'univers, le Régulateur des mondes, la Lumière de la création. A toi va notre adoration, à toi toute adoration. Tu existais avant toute chose, tu existeras quand tout ce qui vit aura cessé de vivre.

Ton pardon et ta miséricorde sont infinies, ô mon Seigneur, tu es l'aide de l'affligé, le Consolateur de toute détresse, le Refuge de celui dont le cœur est brisé. Tu es l'ami du pauvre et de l'endetté, tu es le Créateur et je ne suis que ta créature. Tu es mon Souverain et je ne suis que ton serviteur. Tu es celui qui aide, et moi celui qui supplie.

Tu es, ô mon Seigneur, mon Refuge. Tu es celui qui pardonne, et moi le pécheur, tu es le Miséricordieux, qui sait tout, qui aime tout. Je cherche à tâtons dans l'obscurité, je cherche ta connaissance et ton amour. Accorde-moi, mon Seigneur, ta connaissance, ton amour et ta pitié. Pardonne-moi mes péchés, Seigneur, et laisse-moi t'approcher.

Ali ibn Abi Talib<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Ali ibn Abi Talib (661) : Quatrième Calife. Cousin et gendre de du prophète Muhammad, ayant épousé sa fille Fatima. Après Muhammad, il est regardé comme la seconde figure religieuse de l'Islam.

## **La journée de formation des fraternités de Belgique-sud**

### **« LE MUSULMAN, MON PROCHAIN »**

*Une quarantaine de membres des fraternités laïques dominicaines de Belgique-sud et d'amis ou invités de la Famille dominicaine ont participé, le samedi 17 octobre 2009, à la journée de formation qui avait pour thème « Le Musulman, mon prochain ». L'organisation de cette journée s'est effectuée en collaboration avec le Centre El Kalima de Bruxelles qui œuvre, depuis des décennies, à une meilleure compréhension mutuelle entre chrétiens et musulmans.*

*Le sujet est d'une actualité dense, et pour en rendre compte à la fois en synthèse et par le détail, nous publions d'abord un résumé et quelques commentaires d'Hedwige et Dominique Lambert o.p., suivi d'une série de fiches plus détaillées se rapportant à chacune des interventions. La journée s'est terminée par un « question time » dont le modérateur fut le théologien Ignace Berten o.p..*

#### **« Des interventions qui ont fait évoluer nos consciences »**

**A**près un mot de bienvenue du responsable de formation des fraternités, la journée débute par un exposé ayant pour titre : « Le pourquoi du dialogue ? » assuré par sœur Marianne Goffoël o.p., responsable du centre d'échange musulmans-chrétiens « El Kalima » à Bruxelles. Marianne fait remarquer tout d'abord que la communauté musulmane d'aujourd'hui est en pleine mutation. Dans l'ensemble, les musulmans ont réinventé progressivement une manière d'être musulmans, étant donné qu'ils sont dans un autre contexte. Universitaires, militants associatifs ou conférenciers réfléchissent sur le devenir de l'islam en Belgique. Il y a un véritable débat interne.

Dans une première partie de son analyse, sœur Marianne souligne d'emblée que l'islam n'est pas un bloc monolithique. Il comporte différentes cultures car issu de peuples différents (2/3 d'Arabes et 1/3 d'Indo-européens). Et même au sein des cultures, il y a de multiples branches. Il existe plusieurs manières de vivre l'islam : les pratiquants réguliers qui sont engagés, les croyants sécularisés, avec une pratique plus ou moins régulière. Il y a également la tendance *soufie* qui est un courant plus spirituel. Donc, on ne peut pas dire que les musulmans sont tous des terroristes. C'est faux et cela engendre la peur. Ce cliché a des

## MUSULMAN, MON PROCHAIN – MUSULMAN MON PROCHAIN

répercussions sur la perception des musulmans ici, comme d'autres clichés sur l'Occident font peur aux musulmans.

Suit alors un rappel de ce que nous dit l'Eglise catholique au sujet de la religion musulmane. Sœur Marianne cite Vatican II : « *L'Eglise regarde avec estime les musulmans qui adorent le Dieu Un, vivant, ...miséricordieux, créateur, ...vénèrent Jésus comme prophète, ...honorent sa mère virginale, Marie* » (*Nostra Aetate*). Au sein de l'Ordre dominicain, poursuit sœur Marianne, le dialogue avec les musulmans est une priorité. « *Plusieurs de nos Chapitres insistent sur cette préoccupation interreligieuse qui était déjà une intuition de saint Dominique* ». Elle cite Pierre Claverie, l'évêque d'Oran qui fut assassiné : « *Nous avons besoin les uns des autres pour accéder à la vérité toute entière* ». Son exposé se termine par l'énumération de quelques attitudes à adopter en vue d'instaurer un bon dialogue : regarder l'autre avec estime, se poser la question du sens des mots qui ne signifient pas la même chose pour tous, et aussi comprendre et se former au contexte de l'autre, sur la manière de lire le Coran, écouter l'autre s'exprimer sur sa foi. Elle cite, en conclusion, un mot du sociologue Dassetto de l'UCL : « *L'islam n'est pas une menace, il est bon si on le fait devenir bon* », avant d'exhorter l'auditoire : « *Elargissez votre tente !* »

Après une première pause, place à la conférence du frère Emilio Platti o.p., membre de l'Institut dominicain d'études orientales du Caire (IDEO), professeur à la KUL et à l'institut catholique de Paris : « *L'islam, c'est quoi, c'est qui ?* » Le frère Emilio fait remarquer avant tout que le contact personnel a plus de valeur et est plus fondamental que tous les écrits sur le sujet. La rencontre concrète donne une autre vision de la réalité.

Pour un musulman, Dieu est un, est l'unique. Le premier attribut de Dieu est de sentir l'être humain comme la maman son enfant : Dieu est miséricorde. L'intention de Dieu est le salut et Il donne une loi qui est la voie pour l'obtenir. Le statut de l'homme est d'être dépendant de Dieu dans la mesure où il accepte cette voie. La réceptivité est un sentiment religieux premier, il faut recevoir la vie comme elle est ; par exemple ne pas vouloir avoir 20 ans quand on en a 65. La vie humaine a ses limites, si on ne vit pas selon notre nature on se déshumanise. Comme le règlement de la route permet de nous déplacer en vue d'atteindre un but, il faut dire oui à cette voie car elle permet d'atteindre le salut. Aimer dans

## MUSULMAN, MON PROCHAIN – MUSULMAN MON PROCHAIN

ce contexte est de l'ordre de l'engagement et non du devoir. Cela suscite le partage, l'éthique, la compassion.

Les écritures coraniques sont les révélations qui nous disent où on va et comment y aller. C'est le destin, avec le jour du jugement au final. Le musulman reçoit ces écrits et y acquiesce par la foi. Cette foi s'exprime dans la pratique culturelle, entre autres par le rituel des « cinq piliers » de l'islam. Ensuite, il y a différentes prescriptions, code de vie, des systèmes de droit qui régissent les relations entre les hommes.

Cette dimension pratique peut différer d'une région à l'autre. C'est ici qu'est la question aujourd'hui. Il y a des différences de codes de vie entre les fondamentalistes et les modérés. Le frère Emilio conclut en livrant son sentiment sur le futur : « *Ce sont les soufis qui vont sauver l'islam car ils disent que la foi est première* ».

La deuxième partie de la journée fait d'abord place à une voix musulmane. Farid El Asri, doctorant en sciences politiques et sociales à l'UCL, membre du centre interdisciplinaire d'études de l'islam dans le monde contemporain, ouvre l'après-midi avec une conférence qui voulait répondre à deux interrogations : « *Que représente le Coran dans la vie d'un musulman ? Et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent en Belgique ?* »

Farid El Asri avait divisé son exposé en trois parties. D'abord, quel est le statut du Coran ? Toutes les tendances de l'islam ont le même rapport au Coran. C'est la source de référence. La deuxième référence est la tradition du Prophète, son vécu. (De cela on peut discuter). Le Coran a le même poids que Jésus pour le chrétien. Le Coran, c'est Dieu qui nous parle, le texte a de la vitalité car il a quelque chose à me dire aujourd'hui : il dit ce que Dieu veut de moi. Le Coran, c'est la parole de Dieu et c'est intouchable. Il ne faut pas changer le Coran mais la manière de le lire peut être différente.

Il y a des textes donnant de grandes orientations, avec une finalité déterminée et des textes plus contextuels, culturels. Pour ces derniers, on peut avoir différentes vues, des désaccords, des interprétations, on peut entrer dans un débat critique. Mais il n'en va pas de même pour le texte du Coran lui-même. Les 114 sourates sont lues en permanence, certains les connaissent par cœur. Pendant le Ramadan, on lit le Coran en entier.

## MUSULMAN, MON PROCHAIN – MUSULMAN MON PROCHAIN

Le deuxième volet de l'intervention de Farid concernait les difficultés que les musulmans peuvent rencontrer en Belgique. La question de la femme et celui de la violence font problème. Farid se demande pourquoi le Belge est tellement focalisé sur la question des apparences. Le port du foulard le perturbe dans son identité. Il se demande : « Qui sommes-nous ? ». Le musulman est ici depuis un certain temps et il est intégré, il est passé du statut de main-d'œuvre à celui d'immigré pour être aujourd'hui citoyen. Il est Belge et ancré dans notre culture. Nous vivons ensemble. Il y a 1/5<sup>ème</sup> de musulmans à Bruxelles, un demi-million en Belgique. Quant à la violence, ils n'ont pas à répondre de faits commis dans les pays lointains. Il y a des pratiques propres à ces pays que Farid ne cautionne pas. La notion de guerre sainte n'est pas dans la tradition musulmane. Le terme de « Djihad » signifie d'ailleurs l'effort, faire un effort sur soi, et non la guerre sainte.

Vient alors le temps des questions posées aux orateurs. Voici quelques-uns des sujets abordés : Le Dieu des musulmans est-il un père comme chez les chrétiens ? Farid nous dit que ce terme n'est pas employé car il est ambigu et donc peut être mal appliqué, mais l'amour et la miséricorde sont centraux. En ce qui concerne l'évolutionnisme, pour le musulman Dieu est créateur mais il admet l'évolution. Le créationnisme vient des évangélistes américains via la Turquie, il a fait du bruit à cause d'un livre, *L'Atlas de la Création*, mais ce n'est pas la manière de penser de tous. Pour l'intégration des chrétiens dans les pays musulmans, Farid pense qu'il y a un manque de respect. Il a été aussi question de la formation des musulmans à la religion chrétienne. Et il y a des penseurs libéraux chez les musulmans, nous dit Emilio. Il y a eu des questions sur le soufisme : c'est un courant « mystique » avec des confréries.

Dominique Olivier, responsable vicariale des fraternités laïques dominicaines de Belgique-sud, clôture la journée par une conclusion qui traduisait bien l'opinion de tous : « Nous avons eu une compréhension de la religion musulmane de l'intérieur. Cela nous donne le goût et l'envie d'aller plus loin. Nous avons entendu un autre discours que celui des médias. Ceux-ci nous matraquent et on ne s'en rend même plus compte. Les interventions ont fait évoluer les consciences. Elles nous ouvrent à une réceptivité, une réciprocité et un accueil de l'autre pour aller à la rencontre de la vie car elle vient de Dieu ».

Hedwige et Dominique Lambert o.p.

## MUSULMAN, MON PROCHAIN – MUSULMAN MON PROCHAIN

**E**n complément à la synthèse qui précède, il nous a paru intéressant de présenter quelques fiches tirées essentiellement cette fois-ci de l'exposé de Sr Marianne Goffoël. La place disponible étant limitée, nous poursuivrons la publication de ces fiches dans le prochain numéro d'Amitiés Dominicaines, notamment à partir de l'ouvrage *Islam... étrange ? du frère Emilio Platti*<sup>2</sup>.

### **Que dit l'Eglise sur les relations avec les autres croyants ?**

*Lumen Gentium* :

« Le Dessen de Salut enveloppe également ceux qui reconnaissent le Créateur et, en tout premier lieu, les musulmans qui professent avoir la foi d'Abraham et adorent avec nous le Dieu Créateur, miséricordieux, futur juge des hommes au Dernier Jour ».

*Nostra Aetate* :

« L'Eglise regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme Abraham s'est soumis à Dieu, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne ».

Nous n'en sommes donc plus à défendre « notre vérité » mais plutôt à être ensemble, chrétiens et musulmans pour bâtir le Royaume annoncé par le Christ, pour un monde plus fraternel dans un monde déshumanisé et ce au-delà des frontières étroites de l'Eglise et hors de tout esprit de concurrence (ce qui guette actuellement l'Eglise dont les croyants diminuent en nombre chaque jour). C'est bien cela « sauver le monde » : créer des lieux où s'exprime concrètement la tendresse de Dieu pour le monde (*Confession d'un cardinal* d'Olivier Le Gendre).

<sup>2</sup> Emilio Platti, *Islam... étrange ? Au-delà des apparences, au cœur de l'acte d'islam, acte de foi*, Ed. du Cerf, 2006.

**Que dit l'Ordre dominicain sur les relations avec les autres croyants ?**

L'Ordre dominicain a opté, dans ces différents Chapitres généraux, pour le dialogue avec les autres religions, et principalement avec l'islam.

- **Chapitre Général de Madonna dell'Arco, 1974** : L'Ordre décide de créer une structure spécifique appelée Secrétariat pour l'Islam pour coordonner les activités des frères (et sœurs) oeuvrant dans les pays musulmans.
- **Chapitre Général d'Avila, 1986** : Ce Chapitre fixe la « Mission aux frontières » et en retient quatre, dont « la frontière de l'expérience chrétienne : le défi des religions universalistes ».

On y rappelle que .... « l'idéal de Dominique était de porter sa mission au-delà des frontières du christianisme établi, chez les Cumans ; d'autre part, les couvents furent établis dans les villes et les frères furent présents dans les universités pour un dialogue interculturel et interreligieux. Tout cela fait de ce défi une priorité de la mission de l'Ordre ». Et cette mission « ...exige un certain type de formation ».

« Dans l'ensemble des grandes religions, l'Islam s'impose de plus en plus à l'attention de tous. Il apparaît actuellement comme un bloc impénétrable dans la mesure où il se renferme de plus en plus sur lui-même dans la majorité des pays musulmans. Il est ressenti par beaucoup comme une menace. Il vaudrait mieux parler d'un **défi qu'il faut savoir relever de façon sérieuse**.

Les frères dominicains s'y trouvent confrontés en de nombreux endroits du monde : ...St Dominique déjà était préoccupé par ce problème, et dès la première génération dominicaine, des frères furent préparés en Espagne en vue d'un engagement en monde musulman.

Il ne s'agit pas de partir naïvement à la conquête de l'Islam, ni même de convertir ici et là quelques individus, séparés par là-même de leur communauté sociale. Il nous faut essayer de comprendre ce que veut dire, dans l'évolution religieuse du monde actuel, l'expansion de cette religion universaliste.... Le travail dans ce milieu ne peut alors qu'être présence attentive, écoute et étude sérieuse de l'Islam, de sa doctrine, de sa civilisation, en pleine solidarité avec ce monde complexe.



## MUSULMAN, MON PROCHAIN – MUSULMAN MON PROCHAIN

...nous invitons les Provinces à avoir leur attention attirée par l'Islam, et à préparer des frères pour un véritable dialogue entre musulmans et chrétiens, en liaison avec le Secrétariat de l'Ordre pour les relations avec l'Islam et la communauté de l'IDEO du Caire ». (Chapitre d'Avila)

### • Chapitre Général de Mexico, 1992 :

« Le dialogue avec les grandes religions de l'humanité a été proposé comme une urgence par le Concile Vatican II. Le christianisme partage avec elles l'expérience de Dieu et les valeurs transcendantales de l'humanité. Cela nous apparaît comme l'un des signes des temps voulus par l'Esprit ».

« Le Chapitre d'Avila s'est demandé si l'Ordre avait assumé ce défi et a exposé les caractéristiques qui nous poussent à l'accepter : la forte influence que ces religions exercent sur l'homme contemporain, la mise en question des prétentions absolues du christianisme, et l'autocritique face aux attitudes et aux modèles peu authentiques de notre mission. Toutes ces questions doivent trouver réponse dans une sérieuse réflexion théologique ».

« Plusieurs de nos Chapitres ont insisté sur la nécessité de développer l'étude et le dialogue avec les grandes religions du monde, dans l'esprit de la déclaration *Nostra Aetate* du Concile Vatican II. L'universalité géographique de l'Ordre facilite les contacts que nos frères peuvent entretenir avec les adeptes des autres religions universelles, en particulier avec le judaïsme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme et l'animisme. Les frères des Provinces asiatiques sont spécialement sensibles à cette problématique qu'assume l'Ordre des Prêcheurs ».

« La relation avec l'Islam est l'une des préoccupations majeures des frères dominicains en Europe, en Afrique, au Maghreb, au Moyen-Orient et en Orient. Cette préoccupation est stimulée par les développements récents de l'Islam dans le monde : l'expansion de l'Islam dans de nombreuses régions ; la prolifération, au sein de l'Islam, de courants à tendance fondamentaliste, dont l'influence se fait particulièrement sentir depuis les événements d'Iran, à travers le monde arabe et, par ricochet, en Europe et ailleurs ; les difficultés que cela représente pour nos frères qui aident les Eglises d'Orient – chaldéenne, syriaque, copte et maronite – souvent menacées dans leur existence et dans leurs traditions vénérables ; la croissance du nombre des émigrés d'origine musulmane (Maghreb, Turquie...) en Europe, avec tous les problèmes que cela implique du point de vue de la rencontre des cultures et de l'intégration ».

## MUSULMAN, MON PROCHAIN – MUSULMAN MON PROCHAIN

« L'immigration fait se situer les musulmans comme minorités dans des pays de culture et de religion différentes. C'est le lieu favorable pour un questionnement de l'Islam face à la modernité et à la laïcité. Ce débat a d'ailleurs déjà été amorcé au cœur même de l'Islam. L'interculturalité suscite aussi des évolutions importantes du côté chrétien : il est capital pour les Dominicains qui sont témoins de ces profonds changements de la société, de se former à la connaissance de la culture et de la religion islamiques, pour pouvoir eux-mêmes entrer en relation avec les musulmans et aider les chrétiens à faire de même. C'est une tâche essentielle pour la vie de l'Eglise et pour redonner souffle à la foi chrétienne dans l'Europe d'aujourd'hui ». (Chapitre de Mexico)

- **Chapitre de Providence (USA), 2001 :**

« L'insistance des récents Chapitres généraux sur le dialogue avec l'islam comme priorité porte ses fruits. Les tensions entre le christianisme et l'islam menacent la paix mondiale. La province de France forme des frères pour renouveler l'IDEO du Caire et il faut espérer que d'autres provinces soutiendront ce projet. La bibliothèque de l'IDEO, ressource capitale, est en cours de rénovation. La province Saint-Dominique en Italie envoie deux jeunes frères renforcer la communauté d'Istanbul, centre de dialogue avec l'islam. La province Saint-Thomas en Italie a lancé un petit projet à Palerme. L'Angelicum a noué des liens avec la célèbre université Al Azhar au Caire.

Dans maints pays, tels le Pakistan, l'Algérie, l'Iraq, l'Iran, l'Inde, le Japon et les Philippines, les frères sont impliqués dans le dialogue interreligieux. Les Journées Romaines Dominicaines continuent à se tenir. En février, cette année, un congrès mondial de l'Ordre sur le dialogue avec les autres traditions religieuses a eu lieu à Bangkok. Nombre de moniales, sœurs, laïcs, travaillent quotidiennement au contact et dans le dialogue avec l'islam, par exemple en Indonésie, au Nigéria, au Cameroun, dans les pays du Moyen Orient ; nous devons être attentifs à leurs perceptions. Souvent, notre présence dans les pays islamiques comporte de grands risques et de grandes tensions ; le soutien de l'Ordre est essentiel ».

**Avertissement :**  
**Aux personnes sans humour, passez à l'article suivant.**  
**A ceux qui en ont, soyez indulgents... !**

Bouge, 9h du matin, je prépare papiers et stylo et j'enfourche mon vélo pour aller à la journée de formation du Laïcat Dominicain. Soudain, un doute me traverse : serai-je à la hauteur ? Je me ravise, rassemble mes 130 chevaux que je range soigneusement sous mon capot étoilé et me voilà parti pour Bruxelles.

Après avoir garé mes chevaux et mon étoile sous un arbre du parc, je suis accueilli par des sourires, pas entendus du tout. Non, ils sont francs, sincères, fraternels. Je me prends à penser que si tous les gens que je rencontre en semaine arboraient un tel sourire, ils combattraient la morosité ambiante bien plus efficacement que toutes les initiatives gouvernementales pour lutter contre la crise....

Mais revenons à nos moutons, si je puis dire. Passage à l'abreuvoir à café, histoire d'avoir les idées non pas noires mais bien claires pour cette journée consacrée à l'Islam et nos frères musulmans.

Il est vrai qu'à Namur, la seule perception visible de l'Islam, ce sont les croissants. Non, je blague... Mais il est vrai que cette réalité est sans doute plus tangible à Molenbeek qu'à Bouge. Intéressant donc d'entendre Marianne, riche de son implication dans cet admirable Centre El Kalima qui jette des ponts entre les gens, qui met en valeur ce qui unit et non ce qui sépare, un centre implanté dans la ville et ouvert à tous ceux qui veulent faire un pas vers l'autre. Le premier pas à faire, c'est d'abord d'apprendre à se connaître, à savoir qui est l'autre, à savoir ce qui l'habite. Je dois dire que nous étions nombreux ce samedi à vouloir marcher vers nos frères musulmans.

Le frère Emilio Platti et Monsieur Farid El Asri, ont, eux aussi, enrichi notre réflexion et éclairé notre regard, forts de leur – solide – expérience personnelle. Quelle chance pour nous d'entendre de tels discours empreints d'intelligence et de tolérance ! Cela fait avancer, mieux encore que 130 canassons sous une étoile.

Je me dois aussi d'évoquer le moment béni du dîner et de la soupe aux oignons. Décidemment, tout était au top ce samedi. Il y avait même les croutons et le fromage râpé ! Et en plus, ce repas pouvait être partagé sans problème par tous, quelles que soient leurs convictions.

Quand je vous disais que c'était top... non ? Quelle joie aussi de revoir les membres des autres fraternités ainsi que les frères et sœurs religieux. Vous allez dire que mon esprit vagabonde encore, mais j'ai vraiment eu l'impression d'être en « famille » pendant ce temps de midi. Un peu comme quand je rencontre mes cousins que je n'ai plus vus depuis un certain temps, avec qui je partage mes joies et mes soucis, et que je quitte, heureux, en promettant de les rappeler rapidement.

Enfin, quelle meilleure conclusion pour cette journée que la célébration de l'eucharistie où nous avons pu présenter à notre Père à tous, tout ce que nous avons vécu et partagé durant la journée. Je l'ai remercié pour l'Esprit qui a soufflé sur nous tous.

Il faut dire qu'il a tellement soufflé que l'étoile ou le croissant – je ne sais plus – et les 130 chevaux et chameaux qui poussaient ont été pris en photo au retour et immortalisés par des photographes patentés. Quand ils m'ont envoyé la photo et une demande d'explication, je leur ai répondu que mon attelage et moi courrions à la rencontre de nos Frères musulmans. Hé bien, le croirez-vous, j'attends toujours la facture !

Bien fraternellement

Fabien Van Vlodorp, o.p.





## **OUVRIR L'ANNEE 2010 SOUS LE SIGNE DE L'UNITE**

**C**ent et deux ans ! Le bel âge pour un humain. Un âge vénérable aussi pour une institution. Nous allons vivre en ce début de 2010 la cent et deuxième édition de l'Octave pour l'unité de l'Eglise. Et pour ceux qui auraient l'impression qu'il ne s'agit que d'une opération de promotion de l'Eglise catholique romaine, rappelons tout de même que le fondateur de cette semaine où tous les chrétiens se retrouvent réunis dans une prière commune et un effort de rapprochement fut le prêtre épiscopalien Paul Wattson, co-fondateur de la « Society of Atonement » à New York. Mais il faudra attendre soixante-ans avant que les paroisses chrétiennes du monde entier reçoivent un texte de prière en commun et une invitation à célébrer l'octave de la prière pour l'unité qui ait obtenu l'agrément de tout le monde. C'est-à-dire l'accord du Conseil œcuménique des Eglises et du secrétariat catholique pour la promotion de l'unité des chrétiens.

Ce petit rappel historique – qui est une invitation à vivre réellement cette semaine de l'unité de janvier 2010 – serait incomplet si on ne précisait pas que le 25 janvier 1959, qui était le jour de clôture de la Semaine pour l'Unité, fut aussi le jour où le Pape Jean XXIII convoqua le Concile Vatican II. Ce Concile permettra la constitution de commissions mixtes regroupant des représentants du Conseil œcuménique et du Secrétariat catholique pour la promotion de l'unité des chrétiens.

### **Un succès incontestable**

Aujourd'hui, la collaboration entre les Eglises, les paroisses et les communautés anglicanes, catholiques, orthodoxes et protestantes dans la préparation et la célébration de la Semaine de prière pour l'unité est une pratique désormais familière, ce qui est la preuve tangible de l'efficacité même de la prière pour l'unité. C'est à bon droit que l'on peut parler de « succès ». Si le rappel de ces dates anniversaires est utile, on n'oubliera cependant pas que la prière pour l'unité n'est pas une invention du siècle dernier. Jésus lui-même éleva cette prière vers son Père : « Que tous soient un » Depuis lors, les chrétiens n'ont cessé de prier de multiples manières pour que l'unité s'accomplisse. Malgré leurs

## OUVRIR L'ANNEE 2010 SOUS LE SIGNE DE L'UNITE

divisions, les chrétiens de toutes les traditions ont prié en union avec la prière du Christ pour l'unité de tous ses disciples. L'antique liturgie quotidienne des Eglises orthodoxes, par exemple, invite les fidèles à prier pour la paix et l'unité de tous.

Depuis 1973, c'est chaque année un groupe œcuménique différent, issu chaque fois d'une région du monde différente, qui est invité à préparer pour la semaine de prière un premier projet de textes que le groupe préparatoire mixte international est chargé de réviser ensuite. Ce « voyage » autour du globe souligne en quelque sorte le caractère véritablement œcuménique de la semaine de prière. Cette longue histoire de la préparation et de la célébration commune de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne a conduit, dès 2004, à la coédition pure et simple du matériel, une coédition assurée par « Foi et Constitution » et le « Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens ».

Cette collaboration étroite depuis Vatican II a sans doute été bénéfique et des plus fructueuses, si l'on en juge par les thèmes qui ont été choisis depuis 1968. Citons-les par année :

- 1968 Pour la louange de sa gloire
- 1969 Appelés à la liberté
- 1970 Nous sommes les coopérateurs de Dieu
- 1971 La communion du Saint-Esprit
- 1972 Je vous donne un commandement nouveau
- 1973 Seigneur, apprends-nous à prier
- 1974 Que tous confessent : Jésus Christ est Seigneur
- 1975 La volonté du Père : tout réunir sous un seul chef, le Christ
- 1976 Appelés à devenir ce que nous sommes
- 1977 L'espérance ne déçoit pas
- 1978 Vous n'êtes plus des étrangers
- 1979 Soyez au service les uns des autres pour la gloire de Dieu
- 1980 Que ton règne vienne
- 1981 Un seul Esprit – des dons divers – Un seul corps
- 1982 Que tous trouvent leur demeure en toi, Seigneur
- 1983 Jésus Christ – Vie du monde
- 1984 Appelé à l'unité par la Croix de notre Seigneur
- 1985 De la mort à la Vie avec le Christ
- 1986 Vous serez mes témoins
- 1987 Unis dans le Christ, une nouvelle création
- 1988 L'Amour de Dieu bannit la crainte
- 1989 Bâtir la communauté : un seul corps en Christ

## OUVRIR L'ANNEE 2010 SOUS LE SIGNE DE L'UNITE

- 1990 Que tous soient un ... afin que le monde croie
- 1991 Nations, louez toutes le Seigneur
- 1992 Je suis avec vous ... allez donc !
- 1993 Porter le fruit de l'Esprit pour l'unité des chrétiens
- 1994 La maison de Dieu : n'avoir qu'un cœur et qu'une âme
- 1995 Koimonia : communion en Dieu et entre nous
- 1996 Voici, je me tiens à la porte et je frappe
- 1997 Au nom du Christ...laissez vous réconcilier avec Dieu
- 1998 L'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse
- 1999 Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux
- 2000 Béni soit Dieu...qui nous a bénis en Christ
- 2001 Je suis le chemin et la vérité et la vie
- 2002 Car chez toi est la fontaine de la vie
- 2003 Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile
- 2004 Je vous donne ma paix
- 2005 Le Christ, unique fondement de l'Eglise
- 2006 Là ou deux ou trois sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux
- 2007 Il fait entendre les sourds et parler les muets
- 2008 Priez sans cesse
- 2009 Ne faire qu'un dans la Foi

### Le thème choisi pour l'année qui vient

Une série très riche, comme on l'aura vu ci-dessus. Mais quel est le thème choisi par la commission mixte pour cette année 2010 qui frappe à nos portes ? Le Conseil œcuménique des Eglises (Genève) et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens (Rome) avaient confié la préparation de la Semaine de prière pour l'unité 2010 aux Eglises chrétiennes d'Ecosse. Celles-ci ont proposé comme thème : **« C'est vous qui êtes témoins »** (Lc 24, 48).

Dans le blog d'internet « [Unité chrétienne.org](http://Unité.chrétienne.org) » on peut lire :

« Un même sentiment d'urgence habite le cœur des chrétiens : l'Évangile n'est pas un luxe dans notre humanité blessée par les divisions ; l'Évangile ne peut être annoncé par des voix discordantes. Avec le Christ, ceux que la haine habitait peuvent trouver un chemin de réconciliation. Avec le Christ, ceux que tout séparait peuvent trouver la joie de vivre en frères... de tout cela, c'est vous qui êtes témoins. »

**La semaine de prière pour l'unité aura lieu en 2010 du 18 au 25 janvier.**

## **"NOTRE" ECOLE EN CENTRAFRIQUE ?**

### **Un projet qui nous concerne tous**

Saviez-vous que le cœur dominicain, et en particulier celui des sœurs missionnaires dominicaines de Namur, bat au centre de l'Afrique ? Une entreprise folle comme Dieu les aime ! Et oui, notre Famille dominicaine est engagée dans un projet qui se réalisera bientôt si nous le voulons vraiment. On achève, pour l'instant, la construction d'une école paroissiale à Mbata, en République centrafricaine. Une réponse intelligente à l'un des grands problèmes mondiaux.

Sœur Marie-Claire o.p. nous résume le problème avec clarté : *« En pleine construction de la petite école paroissiale de Mbata, qui est pour nous l'un des moyens essentiels d'assurer un développement durable (la charité vraie passe aujourd'hui par une lutte acharnée contre l'analphabétisme), nous voilà pris de plein fouet par la crise économique mondiale. Il nous faut pourtant achever la construction de cette école. Mais on a besoin de vous... »*

Et en jeune femme moderne, sœur Marie-Claire précise : *« Le gros œuvre est pratiquement assuré. Mais il faut des bancs, des tables, de la peinture, de la main-d'œuvre pour achever les travaux. Soit un total de 7 millions de francs locaux. Traduit en argent européen, cela fait 10.000 €. En clair : si dix amis de notre Famille dominicaine se liguent pour subventionner cette école par un versement unique de 1000 €, cette école pourra rapidement ouvrir ses portes... »*

Se trouvera-t-il quelqu'un parmi nous pour être complice du magnifique travail de Marie-Claire ? Ne laissons pas refroidir nos élans spontanés. Le cadeau de Noël à cette sœur dominicaine est tout trouvé : on vous en donne le moyen. Voici le « lien » : un versement au compte 000-0395365-90 ou encore au compte 350-0386060-22 de l'ASBL Dominicaines missionnaires de Namur, Chaussée de Charleroi 39 à 5000 Namur, avec la mention : « pour la petite école paroissiale de sœur Marie-Claire ».





## *La lettre du Maître de l'Ordre pour Noël:*

### **« La mission de la prédication »**

**N***ous publions ci-dessous de très larges extraits – en traduction française – de la lettre de Noël traditionnelle que le Maître de l'Ordre des Prêcheurs adresse à ses frères et sœurs du monde entier. Il s'agit du dernier message de son mandat, et les accents de vérité et de gravité qu'il révèle sont empreints d'une certaine émotion. Le frère Carlos A. Azpiroz Costa conclut d'ailleurs son message de Noël par une citation d'Edith Stein « Aujourd'hui comme alors, l'étoile de Bethléem brille dans une nuit obscure ». Le Maître de l'Ordre, après avoir signalé que deux grands anniversaires étaient à l'horizon dominicain (le huitième centenaire de la confirmation de l'Ordre en 1216 et, dès l'an prochain, le cinquième centenaire de la première communauté dominicaine aux Amériques), rappelle d'abord avec force la mission de prédication des Dominicains. Il écrit :*

« Notre vie dominicaine est particulièrement orientée à chercher et à connaître Dieu, à conserver et approfondir la Foi et – par notre prédication – à nous rendre d'une certaine manière “responsables” de la foi des autres, jusqu'aux confins du monde. Saint Dominique a été conscient qu'il ne suffit pas de conserver le patrimoine reçu : un trésor religieux et moral toujours fécond. C'est vrai, cette tâche, en soi ardue et difficile, n'est pas suffisante. Il est nécessaire de rénover le contenu de la Foi, non en soi (objectivement) car il doit rester inaltéré et intègre, mais subjectivement, en nous-mêmes, dans nos communautés et institutions, dans notre culture, dans notre vie. Il est de plus en plus urgent et nécessaire d'avoir une foi plus mûre et plus missionnaire ! »

### **Chercher et connaître Dieu**

« Le temps de Noël invite à savourer en notre cœur les belles paroles du prophète Isaïe : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a brillé » (9, 1). En la solennité de l'Épiphanie un autre texte est proclamé – Troisième Partie du Livre d'Isaïe – qui propose de nouveau le thème de la lumière : « Debout ! Rayonne ! Car voici ta lumière et sur toi se lève la Gloire de Yahvé ! (...) Devant la présence de “la Lumière”, tout semble se mettre en mouvement : la nature, les rois, les peuples, le cœur. Expérience comme celle de Moïse au désert qui contemple le

## LA LETTRE DU MAÎTRE DE L'ORDRE POUR NOËL

buisson qui brûle sans se consumer, cela nous pousse à nous bouger, à nous poser des questions, à nous mettre en marche ! Nous ne pouvons pas rester comme si rien ne s'était passé ! La naissance du Christ, la manifestation de son mystère, notre adhésion personnelle dans la foi, génère un mouvement, une responsabilité. Face à une telle révélation l'immobilisme ne peut se justifier, tout nous invite à une recherche enthousiaste, joyeuse, persévérante.

Au temps de Noël, la visite des mages nous est présentée providentiellement comme une icône de cette recherche sage, d'un mouvement qui est à la fois profond et centrifuge. Je dis providentiel parce que nous commençons une nouvelle année que l'Ordre consacrera de façon particulière à réfléchir sur l'envoi apostolique, missionnaire, évangélisateur. Le jeune Dominique, au cours de ses études à Palencia, a vu lui aussi la souffrance du peuple. Les livres n'étaient pas pour lui des "miroirs dans lesquels se regarder" soi-même ou des murs qui le sépareraient de qui souffre la faim. Au contraire l'étude lui ouvrit les yeux à ce que beaucoup d'autres n'avaient pas ou ne voulaient pas voir. Ce n'est pas un épisode isolé, parce que jusqu'au dernier moment de sa vie, sa recherche, son regard de Foi, son zèle apostolique le porteront à partir bien souvent, à découvrir bien d'autres géographies : Osma et – plus loin de sa Castille natale – le Languedoc, les Marches, Prouilhe et Fanjeaux, Toulouse, Rome, Madrid, Paris, la Lombardie, Bologne ou – encore plus loin – à travers un désir mûri en son cœur : la terre des Cumans.(...)

*Le Maître de l'Ordre, après son évocation des Rois Mages, rejoint son thème initial de la « recherche de la vérité » :*

« Face à Dieu qui même en se révélant semble se cacher dans son mystère – un enfant enveloppé dans des langes – les Mages nous enseignent que la chance de croire est un cadeau de Dieu et exige notre collaboration, c'est-à-dire : toute l'énergie de notre volonté, l'honnêteté intellectuelle, l'attention à ce don. Cherchons-nous Dieu ? Jean-Paul II rappelait aux frères qui participèrent au Chapitre Electif de 1983 qu'une des idées maîtresses de la mission de l'Ordre est le primat absolu de Dieu dans l'intelligence, le cœur, la vie de l'homme. Nous avons la mission de proclamer que notre Dieu est vivant, que c'est le Dieu de la vie, qu'en Lui existe la racine de la dignité de l'homme qui est appelé à la vie. L'ignorance, l'inertie, l'indifférence, l'agnosticisme, le doute systématique, l'ennui raffiné (oisiveté inféconde), un certain spiritualisme

## LA LETTRE DU MAÎTRE DE L'ORDRE POUR NOËL

attaché à ses propres expériences intérieures, la réduction du savoir à la seule connaissance des données sensibles ou des évidences rationnelles, et tant d'autres expressions de la culture des temps qui courent, finissent par amener la pensée humaine à renoncer au premier devoir de la vie : Connaître Dieu !

### **Conserver et approfondir la Foi**

La responsabilité de la foi ne se limite pas à la recherche de la connaissance de Dieu. La foi exige qu'elle soit accueillie comme un don précieux, conservée et approfondie, cultivée ! vécue ! Selon le récit de Matthieu (2, 1-12) les Mages perdent de vue l'étoile mais ne cessent pas de chercher le roi des juifs qui est né. Ils n'oublient pas ce qu'ils ont vu, l'étoile, ce qui les a poussés à partir. Il leur a été donné un signe lumineux et ils l'ont suivi en croyant à son importance, à la fidélité à ce qui leur a été manifesté, ils continuent à chercher avec persévérance. »

*Le Maître de l'Ordre saisit ensuite l'occasion que lui offre le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la présence dominicaine en Amérique latine :*

« Au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, dans le "Nouveau Monde", la rencontre des cultures commençait à présenter de sérieuses difficultés d'intégration. (...) Comme il fallait s'y attendre et selon l'habitude, ce furent les plus faibles qui pâtirent des conséquences négatives. En tant que frères prêcheurs ils acceptent de façon communautaire, avec toutes ses conséquences, le défi d'affronter cette situation. L'histoire de l'Ordre rappelle comme un vrai sacramental, la prédication de l'Avent du 21 décembre 1511 réalisée par Fr. Antonio de Montesinos et synthétisée par son célèbre cri : « Ne sont-ils pas des hommes ? » se référant aux autochtones qui étaient soumis et maltraités.

« Cela sera le début d'un long processus, douloureux et fécond en même temps, de pensée et d'action d'où surgira le futur Droit des Peuples et une nouvelle façon d'aborder l'évangélisation des peuples. Frère Pedro de Córdoba sera en quelque sorte l'âme de ce mouvement autant en Espagne qu'en Amérique suscitant le travail intellectuel sur ce thème à Salamanque, appliquant de nouvelles méthodes d'évangélisation en Amérique, créant toute une école de disciples parmi lesquels se détacheront Frère Bartolomé de las Casas qui, comme un nouveau saint Paul, se transformera d'opresseur des indiens en un de

## LA LETTRE DU MAÎTRE DE L'ORDRE POUR NOËL

leurs plus ardents défenseurs. Ces dernières années, frère Vincent de Couesnongle, frère Damian Byrne et frère Timothy Radcliffe, Maîtres de l'Ordre, dans plusieurs lettres ou messages à la Famille Dominicaine, ont signalé avec insistance la fécondité du dialogue entre les frères dominicains d'Hispaniola, pris au début dans une prédication éminemment pastorale, et les frères théologiens de Salamanque qui accueillaient leurs préoccupations comme de réels stimulants pour leurs études et leurs réflexions. Ceux-ci, à leur tour offraient des éléments doctrinaux solides et profonds pour la prédication prophétique de ceux qui – aux frontières – admonestaient les présomptueux et les oppresseurs, consolait les désespérés et les opprimés, encourageaient ceux qui vacillaient»

### **Ce qu'en disait Benoît XVI...**

« Le 23 mai 2007, rentrant de son voyage au Brésil, après l'inauguration de la Ve Conférence de l'Episcopat Latino Américain et des Caraïbes, Benoît XVI dit :

*« Le souvenir d'un passé glorieux ne peut bien sûr pas ignorer les ombres qui accompagnèrent l'oeuvre d'évangélisation du continent latino-américain : en effet, il n'est pas possible d'oublier les souffrances et les injustices infligées par les colonisateurs aux populations autochtones, souvent foulées au pied dans leurs droits humains fondamentaux. Mais le fait de mentionner, à juste titre, ces crimes injustifiables – des crimes par ailleurs déjà condamnés par des missionnaires comme Bartolomé de Las Casas et par des théologiens comme Francisco de Vitoria de l'Université de Salamanque – ne doit pas empêcher de prendre acte avec gratitude de l'oeuvre merveilleuse accomplie par la grâce divine parmi ces populations au cours de ces siècles. L'Évangile est ainsi devenu sur ce Continent l'élément porteur d'une synthèse dynamique qui, avec différents aspects selon les divers pays, exprime toutefois l'identité des peuples latino-américains.*

*« Aujourd'hui, à l'époque de la mondialisation, cette identité catholique se présente encore comme la réponse la plus adaptée, à condition d'être animée par une sérieuse formation spirituelle et par les principes de la doctrine sociale de l'Église ».*

## LA LETTRE DU MAÎTRE DE L'ORDRE POUR NOËL

### **La fidélité à la Foi**

« L'expérience des Mages, comme celle de tant de saintes et de saints de l'Ordre nous offre un enseignement : celui de ne pas repousser ce que nous avons reconnu comme vrai, être fidèle à la foi.

« Nous sommes témoins d'une certaine indifférence religieuse, du phénomène de la déchristianisation, de certaines manifestations de néo-paganisme qui nous encouragent à regarder l'Epiphanie comme la fête de la foi. Le chemin des Mages d'Orient nous pousse à accueillir avec reconnaissance l'immense patrimoine spirituel dont nous sommes héritiers, le trésor que nous ont transmis ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la foi. C'est vrai, nous sommes responsables de la conservation et transmission de ce même patrimoine ! (...)

« La vérité que la foi nous révèle, nous pousse à une recherche ultérieure, ouvre le dialogue spirituel et suscite la ferveur intérieure. Etre croyant nous encourage à conformer notre vie à notre foi, à une étude constante de la vérité, à l'inculquer, à évangéliser la culture. Approfondir la Foi signifie approfondir les raisons de la Foi, comme nous exhorte la première lettre de saint Pierre : « Soyez toujours disponibles à rendre raison de l'espérance qui habite en vous » (3,15). Cette culture de la foi, vraie "responsabilité de la foi" est inséparable d'une relation vitale avec l'Eglise et pour cela elle comporte une profonde exigence de catholicité, unité et apostolicité qui rend plus visible sa sainteté»

### **« Responsables » de la foi des autres**

« La "responsabilité de la foi" s'ouvre aux horizons nouveaux du monde et de l'histoire. C'est la leçon de la dimension universelle de l'Epiphanie, de l'idéal de saint Dominique, du courage de ceux qui partent parce qu'ils sont envoyés en mission (...)

« La mission des Douze dans l'Evangile de Matthieu est destinée aux "troupeaux perdus d'Israël" et non aux régions païennes ou villes samaritaines (Matthieu 10, 5-6) mais – après la Résurrection – l'appel missionnaire acquiert une dimension de totalité. « S'avancant, Jésus leur dit : 'Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc et de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du

## LA LETTRE DU MAÎTRE DE L'ORDRE POUR NOËL

monde' ». (Matthieu 28,19-20). Cet appel invite tout spécialement l'Ordre à renouveler sa vocation missionnaire également avec un accent particulièrement universel, large, généreux, par notre profession nous nous consacrons totalement à Dieu et nous nous remettons d'une manière nouvelle à l'Eglise Universelle, en nous consacrant entièrement à l'évangélisation intègre de la Parole de Dieu. » (...)

« Comme le fit le célèbre musicien Antonín Dvořák, l'Ordre est appelé à écrire et interpréter une nouvelle "symphonie pour le Nouveau Monde" pour de nouveaux mondes ! En effet, combien de « mondes » attendent aujourd'hui notre présence alors que nous rappelons ce singulier anniversaire de la première communauté en terres américaines tout en marchant joyeusement vers la célébration des 800 ans de la confirmation de l'Ordre ?

« Nous avons à considérer notre responsabilité de la foi des autres. Nous le ferons dans l'obéissance au mandat apostolique, missionnaire, évangéliste et nous mettant une fois de plus – comme le jour de notre profession dominicaine – entre les mains de ceux qui nous envoyèrent considérant les nécessités de l'Ordre et selon notre propre nécessité dans le Christ. ».(...) Une vie attirée par la lumière du Christ et illuminée par Lui, sait en attirer d'autres, elle manifeste le visage de Dieu qui est amour, miséricorde et pardon. Que cette année soit "Epiphanie" pour tous, que s'enflamme l'ardeur de la volonté d'apporter le Christ au monde».

### **Un hommage spécial aux sœurs**

« Concluant ces pages, j'accumule dans la mémoire de mon cœur des images pleines de couleurs et de chaleur des diverses communautés missionnaires, frères et sœurs de différentes congrégations dominicaines. Vraiment, comme elles sont courageuses nos sœurs ! Comme elles nous enseignent ! Je n'oublie pas non plus certains monastères situés dans des zones très pauvres, dans des situations difficiles, ce sont comme des phares qui illuminent sans aveugler, ils indiquent le cap... ce sont de véritables signes de paix, parce que le Christ est notre Paix. Qu'il est beau de pouvoir constater « qu'aujourd'hui comme alors, l'étoile de Bethléem brille dans une nuit obscure » (Edith Stein) !

« Joyeux Noël ! Que le Seigneur vous accorde à tous et à toutes une année 2010 pleine de bonnes choses, vraies et belles... des choses de Dieu ! »

Frère Carlos A. Azpiroz Costa o.p.

## ***Notre dossier sur les prisons***

### **PENSONS A NOS FRÈRES ET A NOS SŒURS QUI PASSERONT NOËL DERRIÈRE LES BARREAUX**

**N**os lecteurs auront sans doute remarqué que, depuis plusieurs numéros de notre bulletin, notre attention se porte sur les prisons, sur ceux et celles qui passeront cette fête de la Nativité et le cap du Nouvel An derrière les barreaux. Et puis aussi sur ceux et celles qui franchissent ces portes inhospitalières pour apporter un peu de réconfort et surtout des germes d'espérance, tantôt comme aumôniers ou comme visiteurs. Ils sont un certain nombre, dans les rangs de notre Famille dominicaine. Aujourd'hui, nous déplaçons notre terrain d'enquête plus au sud du pays, dans la région où se terrent les prisons de Huy, Marneffe et Andenne. Et à l'occasion du 30ème anniversaire de l'ASBL « Aide et Reclassement » qui opère dans l'arrondissement de Huy, l'une de ses fondatrices, Jeanne Berck (qui est également l'un des membres fondateurs de l'ASBL Soutien aux victimes d'infractions) nous a fait parvenir les quelques réflexions que voici :

« Nous sommes tous enfants de Dieu, tous frères de Jésus Christ. C'est là, pour tout être humain, quel qu'il soit, du plus vertueux au plus misérable, un don inestimable. C'est cette parenté, à la fois divine et humaine, qui m'amène à évoquer ici un groupe social méprisé : celui des délinquants.

Nous avons le plus souvent à leur égard un mouvement de rejet. Avant même que les tribunaux aient jugé, nous les condamnons. Cependant, il faut que vous sachiez qu'il existe des hommes et des femmes qui reconnaissent ceux qu'on appelle des malfaiteurs comme leurs égaux en dignité humaine.

Jésus nous a dit : « J'étais en prison, et vous m'avez visité. » Ces hommes et ces femmes de bonne volonté, pour réaliser cette parole, donnent leur temps, une partie de leurs ressources et je viens vous demander de les aider, non seulement par votre contribution mais aussi par votre compassion.

Si le premier des commandements est d'aimer Dieu par-dessus toute chose, le second, qui lui est semblable, est d'aimer son prochain comme soi-même. Cela, nous ne pouvons le faire qu'avec l'aide de Dieu. Nous pouvons nous rappeler cette belle béatitude : « Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu ». Ce n'est pas une promesse qui ne se

## *DOSSIER PRISONS – DOSSIER PRISONS – DOSSIER PRISONS*

réalisera qu'au ciel, elle permet de voir Jésus dans chacune de ses créatures, parce que chaque homme est créé à son image et à sa ressemblance.

J'ai vu les détenus dans les prisons et ce n'est pas avec les yeux du corps que l'on peut reconnaître en eux le visage de Dieu. Bien souvent leur malheur, leur révolte, les défigurent tristement. Ce qu'ils sont, ce qu'ils sont devenus, a, pour presque tous, été tissé comme une étoffe depuis leur toute petite enfance. Dès leur naissance, le plus souvent, ils ont manqué d'amour, et à cause de cela, tout leur a manqué.

Les êtres qui tombent – et à un moment de notre vie, nous avons aussi été de ceux-là, ou nous le serons – ont presque toujours été faibles parce qu'ils étaient malheureux. Or, la souffrance de tout être humain est indissolublement liée au mystère de l'Amour divin. Elle est enracinée en lui, parce que le Fils de Dieu a mené à son terme toute souffrance par sa Passion et sa mort sur la croix.

Il me semble que c'est dans cette perspective que nous devons approcher avec respect et amour la souffrance de ceux qui n'ont connu ni l'amour ni la joie. Ceux qui peuplent nos prisons ont rarement vécu la sécurité d'une vie familiale normale. Notons aussi que la population de nos prisons devient de plus en plus jeune. Ces hommes, ces quasi-adolescents sont souvent placés en institutions et ils sont devenus des infirmes du cœur, des amputés de tendresse. De révolte en révolte, de délit en délit, ils échouent finalement dans ces endroits sinistres qui s'appellent prisons. Hélas il en faut, et on les humanise comme on peut.

C'est moins de rééducation que les détenus ont besoin que d'une écoute fraternelle et de la totale disponibilité de celui ou celle avec qui ils dialoguent. Le visiteur de prison représente aux yeux du détenu une société qu'il rejette parce qu'il a presque toujours été rejeté par elle. Il est possible aussi d'apporter une certaine paix à ces hommes privés de leur liberté – et cela seul est une souffrance peu compréhensible aux gens libres que nous sommes – en apportant une aide affectueuse à leur famille, soutenant le courage des femmes, protégeant la mère seule et démunie et les enfants, afin que la délinquance leur soit épargnée.

Il est difficile de mesurer la tragique solitude d'un homme sortant de prison si on n'a pas pu lui garder ou lui rendre un milieu de réinsertion familiale. Sans argent, sans travail, parce qu'il est suspect aux yeux des employeurs qui ont un choix élargi en cette période de récession économique, sans ami bénéfique, il est pauvre de toute la pauvreté du monde.

Jeanne Berck o.p.



**LES TRENTE ANS DE L’A.S.B.L.  
« AIDE ET RECLASSEMENT » DE HUY**

L’année 2009 qui s’achève aura été l’occasion, pour l’ASBL « Aide et reclassement » de Huy, de célébrer par une série de manifestations et de séances d’information le trentième anniversaire de son existence. C’est en effet le 8 décembre 1978 que s’est créée, dans l’enceinte même de la prison de Marneffe, cette institution utile entre toutes, au sein de laquelle Jeanne Berck est particulièrement active.

Certes, il y a eu des visiteurs de prison depuis belle lurette, mais la création de ce nouveau groupe devait apporter à cette vocation un essor tout particulier. Quelques chiffres qui se passent de commentaire : l’association travaille en coopération avec 25 professionnels appartenant à des disciplines diverses (juristes, psychologues, criminologues, assistantes sociales...) et compte 12 visiteurs de prison bénévoles. Outre le bienfait apporté aux détenus par le seul contact humain établi au cours de ces visites, l’association assure d’autres services précieux comme, par exemple, des cours d’alphabétisation, l’encadrement (et spécialement la préparation psychologique) de visites comme celle d’enfants de détenus, des cours de langue, de théâtre, de musique, de photographie, toutes activités culturelles qui complètent avec bonheur les cours organisés par les Services de promotion sociale qui ont pour but de faciliter la réinsertion sociale : carrelage, maçonnerie, informatique, etc.

« Aide et reclassement » entend remplir une double mission : apporter une aide sociale et un soutien psychologique aux victimes d’infraction ainsi qu’à leurs proches, et offrir un lieu d’accueil chaleureux, un espace pour déposer leurs souffrances et reconstruire un avenir avec l’aide de l’équipe professionnelle.

CONTACT :  
Aide et Reclassement  
Rue Rioul 22 à HUY

## **PRENDRE SOIN DE NOS MEMBRES AGES OU MALADES**

*Anne-Marie Lee, la responsable de formation au Conseil européen des fraternités laïques dominicaines (ECLDF), nous livre ses réflexions et suggestions pour une meilleure formation à l'égard des membres âgés, handicapés ou malades.*

La plupart des fraternités laïques dominicaines ont des membres âgés ou handicapés qui ne peuvent plus assister aux réunions. Dans le cadre de notre formation permanente, nous avons une responsabilité vis-à-vis des membres qui sont dans ce cas et qui souhaitent rester en lien avec l'Ordre et avec leur fraternité. Notre souci et notre attention à leur égard sont une part très importante de notre vie de prédication, de prière et de fraternité. Notre vie fraternelle est peu de choses par rapport à celle des frères et des sœurs, mais elle constitue néanmoins un élément à part entière de notre engagement dominicain. D'autres verront comment nous prenons soin de nos membres âgés ou handicapés et ce sera une prédication en actes.

Ceux qui souffrent de différentes formes de démence ne doivent pas être abandonnés simplement parce qu'ils ne vous reconnaissent plus et qu'ils ne sont plus en mesure d'avoir une conversation avec vous. La visite régulière de membres de leur fraternité sera très précieuse pour eux et pour ceux qui s'occupent d'eux, en particulier s'ils vivent encore à la maison et que ce sont des personnes de leur famille qui les soignent. Dire le rosaire avec ces membres est une source de paix et de familiarité, même si la personne n'est pas en état de répondre. Ces visites seront difficiles car elles vous demanderont de l'énergie, de la patience et le don de votre temps.

Voici un certain nombre d'idées pour garder en lien avec l'Ordre et avec leur fraternité les membres qui sont absents pour des raisons d'âge ou de santé :

1. Les fraternités devraient toujours mentionner les membres absents dans leurs prières lors des réunions mensuelles ou bimensuelles.
2. Il faudrait téléphoner ou rendre visite au membre absent avant une réunion pour leur rappeler de faire leur prière du matin ou du soir au même moment que pendant la réunion.
3. On pourrait préparer un CD de prières et de chants dominicains que connaît la personne absente.

4. On pourrait aussi enregistrer les principales conférences et liturgies d'une réunion régionale ou annuelle et les communiquer sur CD aux membres absents, malades et/ou âgés.
5. Chaque fois que possible, si cette solution est acceptable pour le membre absent, il faudrait assigner à un membre de la fraternité la tâche de lui rendre visite, tous les deux mois environ.
6. Cette visite peut être structurée par la récitation de la prière de l'office avec le membre et le partage des nouvelles de l'Ordre.
7. Si le membre absent est dans un home/une maison de retraite, il est peut-être envisageable d'y organiser deux ou trois fois par an la réunion de la fraternité.
8. Lorsque les laïcs dominicains ont un bulletin d'information régulier, ce bulletin devrait comporter une rubrique de nouvelles relatives aux personnes de ce groupe. Il faut également veiller à ce que ces membres reçoivent le bulletin.

Lors de l'Assemblée européenne des fraternités laïques dominicaines qui s'est tenue en Slovaquie en 2008, est née l'idée de rassembler des récits de prédication de laïcs dominicains. Ce projet s'intitule : "L'aventure de la prédication : des laïcs dominicains racontent leur histoire". Une réunion s'est ensuite tenue à Rome en septembre 2008 pour creuser cette idée et un site Web (<http://laicatuspraedicans.org>) a été créé en 2009 où publier ces récits. Ne serait-il pas formidable d'encourager certaines de ces personnes âgées à évoquer leurs souvenirs en la matière et à recueillir avec leur permission leurs récits pour ce projet ?

Une autre forme de prédication consisterait à rendre visite, à reconforter et à rassurer les personnes âgées qui savent qu'elles ne sont pas loin de la fin de leur vie et qui se préparent à rencontrer Dieu et leur famille dominicaine au ciel. Certes, tout le monde ne convient pas pour cette tâche, mais c'est un grand privilège de pouvoir prier et méditer avec quelqu'un qui approche de la fin de son voyage terrestre et qui s'apprête à passer à la phase suivante de l'éternité. Il est important de faire preuve d'une grande délicatesse lors de ces visites car les réactions à l'égard de ce stade de la vie varient fortement d'une personne à l'autre. Certains ont peur et sont agités à la perspective de ce qui les attend, tandis que d'autres sont dans l'espérance et la paix. Laissez la personne âgée fixer elle-même, pour ainsi dire, les conditions de vos visites tout en l'encourageant à communiquer en profondeur. Si la personne est soignée à la maison par un membre de sa famille, ce sera peut-être une bénédiction pour la personne qui s'en occupe que vous soyez là pour

soutenir et guider la famille dans cette période chargée d'émotions et parfois d'angoisses. Cela les aidera sans doute aussi que vous puissiez animer la prière en commun et guider la famille dans ce processus et dans les rituels qui entourent le passage de cette vie à l'autre.

Il ne s'agit pas seulement de déterminer ce que nous avons à offrir aux laïcs dominicains malades, handicapés ou âgés, mais de se rendre compte des énormes richesses que nous allons recevoir d'eux : leur sagesse, leur expérience de vie et la profondeur de leur spiritualité, les trésors et les grâces que nous pouvons partager les uns avec les autres.

Je vous invite à publier des extraits de cet article dans votre bulletin laïc dominicain local, étant donné que tout le monde n'a pas accès à un ordinateur.

Anne Marie Lee  
Responsable de formation à l'ECLDF



NOTRE ILLUSTRATION DE COUVERTURE : Cette Vierge à l'Enfant est la reproduction d'une fresque de la fin du 14<sup>ème</sup> siècle qui se trouve dans la salle du Chapitre du couvent des Frères Servites, jouxtant la Basilique San Pellegrino à Forlì, près de Bologne (Italie).



**//////// ABONNEMENTS 2010 A AMITIÉS DOMINICAINES //////////**

**PAS D'AUGMENTATION !**

1. **Si vous êtes membre d'une fraternité dominicaine ou d'un groupement fraternel**, le prix de l'abonnement à *Amitiés Dominicaines* est inclus dans la cotisation vicariale annuelle.
2. **Si vous êtes abonné et que vous résidiez en Belgique sans être membre d'une fraternité ou d'un groupement fraternel**, le montant de l'abonnement 2010 est inchangé par rapport à 2009 : 15 euros à virer sur le compte 068-2110966-79 des Fraternités Laïques Dominicaines A.D.
3. **Si vous êtes abonné et que vous ne résidiez pas en Belgique**, merci d'effectuer un virement de 20 euros à l'aide des références bancaires IBAN BE58 0682 1109 6679 et BIC GKCCBEBB.

**Si vous résidez en France**, vous pouvez aussi envoyer un chèque bancaire ou postal de 20 euros au nom de Bénédicte Jerebzoff, 1070 Chaussée d'Alseberg, B-1180 Bruxelles, Belgique.

4. **Tout don pour soutenir *Amitiés Dominicaines* est le très bienvenu et contribue à accroître la qualité de la revue.**
5. **Envoi promotionnel** : si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées par *Amitiés Dominicaines*, merci de nous communiquer leurs coordonnées afin que nous puissions leur envoyer un exemplaire à titre promotionnel.

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE ABONNEMENT  
POUR LA FIN JANVIER AU PLUS TARD !**

***La meilleure façon de ne pas l'oublier, c'est d'effectuer votre virement aujourd'hui !***

**A TOUS un grand merci d'avance et JOYEUX NOËL !**



## DANS NOS FRATERNITÉS DE BELGIQUE-SUD

### **Fraternité Sainte Catherine de Sienne (Huy)**

La Fraternité Ste Catherine de Huy continue son travail sur l'étude des gestes de Jésus dans l'évangile de Luc. Il est question d'en faire une prédication à Huy et à Bruxelles et c'est un projet qui enthousiasme les membres. Nous vous en dirons plus dans un prochain numéro. La responsable nous signale aussi que la liste des membres remise à chacune, assortie de sa date de naissance, va permettre de ne pas manquer de fêter les anniversaires, surtout à celles qui ne peuvent plus venir aux réunions.

### **Fraternité Dominique Pire (La Sarte)**

Fabien Van Vlodorp nous indique que sa fraternité a entamé l'étude de l'encyclique « Gaudium et Spes » publiée à l'issue du concile œcuménique Vatican II. « Texte reflétant un changement profond de regard de l'Eglise sur le monde et sur ses ouailles, il suscite notre intérêt pour son audace et les promesses contenues. Nous avons donc quelques belles réunions devant nous. Nous avons aussi décidé d'inviter plusieurs personnes à notre prochaine réunion, ceci afin de leur faire découvrir ce que nous vivons. Peut-être seront-ils intéressés et souhaiteront-ils intégrer notre fraternité... Faisons confiance à l'Esprit... ! »

### **Groupement fraternel Benoît XI (Bruxelles)**

Comment répondre aux arguments parfois les plus sérieux, parfois les plus farfelus des adversaires de la Foi ? Quelles sont les critiques justifiées et injustifiées qui nous sont formulées ? Sur la base du travail important réalisé récemment par la fraternité Ste Catherine de Sienne de Bruxelles, le groupement fraternel Benoît XI a entrepris une série de séances sur le sujet. Une fête toute spéciale le 14 décembre : l'engagement temporaire de Benoît Uwimana, accompagné en ce jour important non seulement par ses frères et sœurs de « Benoît XI » mais également par une chorale rwandaise et plusieurs membres d'autres fraternités. Nos félicitations et nos prières à Benoît.

### **Fraternité Sainte Catherine de Sienne (Bruxelles)**

Pouvait-il y avoir un choix plus heureux en cette période de la préparation à la fête de la Nativité que d'étudier en une série continue de réunions les textes du prophète Isaïe ? Si l'exégèse garde sa prédominance, les « tours de table » sur l'actualité de ces textes et leur influence sur notre vie spirituelle sont aussi passionnés. Il reste que l'entreprise est d'envergure et nécessite de nombreuses heures de préparation aux réunions.

### **Fraternité Fra Angelico (Bruxelles)**

Le moment fort de ce trimestre a été la retraite de la fraternité au mois de novembre, à l'abbaye de Leffe. Nous avons travaillé entre nous à partir d'un livre-testament de Frère Roger de Taizé, *Pressens-tu un bonheur*, et d'un DVD sur sa vie. Des séances de méditation ont permis d'approfondir l'écoute intérieure et de mieux s'ouvrir au souffle de l'Esprit.

### **Fraternité Saint Albert le Grand (Rixensart)**

La fraternité Albert Le Grand, qui se réunit maintenant à Namur chez les sœurs dominicaines missionnaires de Salzennes, continue son étude de l'évangile de Jean. Une retraite est prévue pour le mois de février.

### **Fraternité Saint Dominique (Liège)**

Les réunions de la fraternité Saint Dominique ont pris un tour nouveau grâce à la présence de son nouvel assistant, Fr. Jean-Baptiste Dianda, et au déménagement dans les locaux de la nouvelle communauté des frères à Liège. Un partage d'évangile a clôturé l'année.

### **Groupement fraternel Polygonium (Liège)**

Le groupement fraternel se réunit lui aussi maintenant chez les frères à Liège. Il continue sa lecture continue de l'évangile de Luc et a accueilli en novembre la visite canonique de Dominique Olivier et de Germaine Ligot

**A VOS AGENDAS ! LA RETRAITE VICARIALE DES FRATERNITES AURA LIEU DU 26 AU 28 MARS 2010 AU FOYER DE CHARITE DE SPA SUR LE THEME : « MARIE EST DE LA MAISON ». LE PREDICATEUR EST L'ABBE SCHMETZ, UN PRETRE FOCOLARI ANCIEN DOYEN DE LIEGE-HAUTE MEUSE.**

## **AVIS AU LECTEUR**

**Merci d'envoyer vos commentaires, suggestions ou propositions d'articles à :**

**Mme Bénédicte Jerebzoﬀ-Van Damme  
1070 chaussée d'Alseberg  
1180 Bruxelles**

**Tél. : 02/230.67.02 ou 0474/97.15.02**

**Fax : 02/230.50.92**

**E-mail : bhindes@skynet.be**

**\* \* \***

## **CONDITIONS D'ABONNEMENT**

**4 NUMÉROS PAR AN :**

- Belgique :** Abonnement ordinaire : 15 euros  
Les suppléments de soutien sont les bienvenus
- Etranger :** 20 euros par virement, en donnant à votre banque comme information :
  - IBAN BE58 0682 1109 6679
  - BIC GKCCBEBB

**A VERSER AU COMPTE n° 068-2110966-79  
des Fraternités Laïques Dominicaines A.D.  
28, avenue de Février  
1200 Bruxelles**

**\* \* \***

### **Comité de rédaction**

**Bénédicte Jerebzoﬀ-Van Damme,  
Dominique Lambert et Guido Van Damme**